

# DOSSIER de PRESSE



## Matinée de présentation des projets scientifiques et des premiers résultats de l'Unité Mixte de Recherche n°241 « Ecosystèmes Insulaires Océaniques »

jeudi 26 mars 2015 de 8h00 à 12h00

en Amphithéâtre A2 de l'Université de la Polynésie française



> Contacts :

Université de la Polynésie française

Nabila MAZOUNI-GAERTNER, Directrice de l'UMR 241 EIO - [nabila.gaertner-mazouni@upf.pf](mailto:nabila.gaertner-mazouni@upf.pf) - Tél. 87 767 246

Flavien COSTE- Responsable communication UPF- Tél. : 40 803 888 - [communication@upf.pf](mailto:communication@upf.pf)

Site internet de l'UMR 241 EIO : [http://wwz.ifremer.fr/umr\\_eio](http://wwz.ifremer.fr/umr_eio)

## Les organisateurs

Un évènement organisé par l'Unité Mixte de Recherche n°241 « Ecosystèmes Insulaires Océaniques ».



## En synthèse

*Date : jeudi 26 mars 2015*

*Horaires : 08h00 à 12h00 suivi d'un cocktail*

*Lieu : amphi A2 – campus d'Outumaoro*

*Ouvert au public*

## Les objectifs de cette matinée de présentation

L'objectif de ce séminaire est la présentation de l'unité mixte de recherche EIO.

Il s'agit de porter à la connaissance du public la nature et les enjeux de cette initiative fédérative et de mutualisation de moyens, qui a été mise en place dans le cadre du projet quinquennal 2012-2016. Des explications sur l'organisation de l'UMR et son fonctionnement seront apportées.

Cet échange est également l'occasion de présenter les travaux de recherche, de formation, de valorisation et d'appui au développement qui sont réalisés par les équipes de l'UMR, en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires.

## Le public visé

- l'ensemble des services de l'Etat et du Pays intervenant (ou concernés) dans le domaine de l'environnement ou de l'exploitation des ressources naturelles,
- associations,
- bureaux d'étude,
- organismes de recherche,
- etc.

## Programme de la matinée

8h00	accueil des officiels et invités
08 h 30	discours du Président de l'UPF et des tutelles de l'UMR
9h00 - 9h10	discours de Mme la ministre de la Recherche (en attente de confirmation)
9h10 - 10h10	présentation de l'UMR EIO
10h20 - 10h40	pause-café
10h40- 12h	présentation des actions de l'UMR suivi des écosystèmes et caractérisation de la biodiversité valorisation de la biodiversité exploitation des ressources : exemple de la perliculture risques sanitaires
A partir de 12h00	cocktail

## Les invités

- Acteurs de l'Etat,
- Services du Pays,
- Communes,
- Partenaires scientifiques (associations).

## Présentation de l'UMR

### Le contexte

La mise en place d'une Unité Mixte de Recherche en Polynésie a répondu à un **besoin de meilleure structuration et de fédération des forces de recherche en Polynésie**. L'UMR « Ecosystèmes Insulaires Océaniques » (UMR-241 EIO) a été créée en 2012 à l'initiative de l'Université de la Polynésie française, de l'Ifremer, de l'IRD et de l'ILM dans le cadre d'un projet quinquennal.

Cette démarche permet la **mutualisation des moyens entre les partenaires**, afin de mieux répondre, de manière coordonnée, aux **attentes du Pays et aux défis scientifiques dans les écosystèmes insulaires océaniques**. Elle offre aux équipes concernées un cadre structuré et une visibilité dans le dispositif national mis en place depuis de nombreuses années.

L'action de l'UMR est construite autour d'un projet scientifique visant à **analyser les interactions Homme-ressources-usages au sein des écosystèmes insulaires**.

### La Polynésie française : un laboratoire naturel pour l'étude des écosystèmes insulaires océaniques

Réparties sur un territoire de plus de 5 millions de km<sup>2</sup>, les 118 îles qui composent la Polynésie française représentent un large panel de conditions écologiques, géomorphologiques (îles hautes avec récifs frangeant et récifs barrières, atolls) et anthropiques. Cette diversité de situations confère à la Polynésie française des atouts majeurs pour développer et mettre en place des approches comparatives en vue de tester des théories écologiques permettant de mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes insulaires océaniques (EIO) et les mécanismes impliqués dans leur réponse aux forçages.

Par ailleurs, au cours des 3 dernières décennies, les principaux piliers économiques de Polynésie française étaient constitués par la perliculture, la pêche (lagonaire et pélagique) et un tourisme orienté vers les plaisirs balnéaires (dont l'attractivité dépend largement de « l'état de santé » des écosystèmes concernés). Or, l'effet combiné de la crise économique et d'une dégradation locale des écosystèmes marins a fortement dégradé la rentabilité de chacun de ces 3 secteurs d'activité. De fait, au-delà de son intérêt purement académique, la forte dépendance du pays pour des SOE, aujourd'hui menacés, confère à l'étude du fonctionnement EIO un intérêt sociétal de première importance.

**Développer, en Polynésie française, des dispositifs innovants pour un suivi et une gestion plus efficace et durable de ces écosystèmes répond donc à une attente prioritaire.** Cela représente, de plus, une première étape dans la perspective du transfert des méthodologies développées par l'UMR EIO vers d'autres écosystèmes insulaires, notamment ceux des pays du Sud.

Les caractéristiques de la Polynésie française en font donc un **site atelier de premier ordre** pour étudier les **interactions « ressources - environnement - usages »** au sein des écosystèmes insulaires océaniques.

### Pourquoi une unité mixte de recherche (UMR) ?

Au niveau national, la recherche est organisée depuis plusieurs années sous la forme d'unités mixtes de recherche afin de faciliter, dans un cadre structuré, les collaborations entre les acteurs de la recherche et de la formation et de promouvoir la mutualisation des moyens.

En Polynésie française, plusieurs institutions nationales étaient déjà présentes, mais leurs collaborations restaient ponctuelles, avec parfois des questions de pérennisation de moyens qui étaient posées.

### L'unité mixte de recherche : une structure adaptée aux enjeux associés à l'étude des EIO (Ecosystèmes Insulaires Océaniques)

La création de l'Unité Mixte de Recherche « Ecosystèmes Insulaires Océaniques » (UMR-EIO) en Polynésie française répond à un besoin important qui dépasse largement le cadre thématique des sciences de l'environnement et le contexte géographique de la Polynésie française. Il s'agit, en effet, d'**acquérir des connaissances pertinentes sur le fonctionnement et la réponse aux**

**forçages d'un type d'écosystèmes particuliers (les EIO)**, dont la vulnérabilité aux pressions anthropiques menace la pérennité ainsi que celle des nombreux services d'origine écosystémiques (SOE) qui en dépendent.

Face à l'importance d'une telle tâche, et compte tenu des moyens techniques et humains disponibles en Polynésie française, le regroupement de plusieurs institutions scientifiques aux compétences complémentaires est apparu comme la solution la plus pertinente.

Construite sur cette base, l'UMR-EIO regroupe des personnels (enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, techniciens, etc.) issus de 4 organismes de recherche : l'Université de Polynésie française (UPF), l'Institut Français de Recherche pour l'exploitation de la Mer (Ifremer), l'Institut de Recherche pour le développement (IRD) et l'Institut Louis Mallardé (ILM).

Aujourd'hui l'UMR-EIO regroupe 75 personnes, avec plus d'une cinquantaine de permanents en Polynésie française, mais aussi des étudiants en doctorat, des stagiaires et des personnels contractuels.

L'UMR-EIO constitue non seulement une structuration et une fédération des moyens pour la recherche, mais aussi un investissement dans la formation des étudiants de Polynésie française. Enfin, il s'agit de la première UMR française dont l'ensemble des effectifs est basé en dehors de la métropole. Cette originalité qui a distingué, dès sa création, l'UMR-EIO des autres unités mixtes françaises, constitue un signe fort de l'intérêt des organismes concernés pour la recherche et la formation en Polynésie française. Plus largement, la co-construction de cette UMR, à travers un partenariat entre des organismes de recherche gérés par l'Etat (UPF, Ifremer, IRD) et par le Pays, (ILM) illustre bien la volonté d'implication commune de l'Etat et du Pays dans ce projet scientifique structurant.

## La « Plus-value » de l'UMR

### L'Union fait la force : une mutualisation de moyens

La plus-value de la structuration des efforts de recherche dans une UMR se manifeste à plusieurs niveaux.

- Le premier niveau touche à des aspects généraux que l'on retrouve assez classiquement dans la création d'une nouvelle UMR, et est relatif aux aspects « organisationnels ». En effet, l'association de chercheurs, ingénieurs, techniciens et personnels administratifs de ces différents instituts, fédérés dans une unité commune et autour d'objectifs communs, permet d'atteindre une « **masse critique** » et une **diversité de compétences** indispensables pour l'étude des écosystèmes insulaires océaniques.
- La mise en commun, pour les missions de l'unité, de matériels (parfois coûteux et/ou demandant une forte spécialisation des agents pour la manipulation ou la maintenance) doit, là encore, **favoriser l'efficacité des actions scientifiques et réduire les coûts d'utilisation**.
- Plus largement, la structuration en UMR a permis de **renforcer les collaborations entre des agents** qui jusqu'ici ne travaillaient ensemble que d'une manière occasionnelle.

### Une meilleure visibilité de la recherche en Polynésie française sur des axes forts : l'exploitation des ressources naturelles, le risque sanitaire, la conservation et la valorisation de la Biodiversité, la vulnérabilité et le fonctionnement des écosystèmes insulaires.

Cette structuration du partenariat permet aussi de renforcer la **lisibilité des actions scientifiques** qui sont menées par les différents partenaires de l'UMR sur les écosystèmes insulaires océaniques de Polynésie française. Cette lisibilité renforcée est importante d'un point de vue scientifique dans les collaborations qui seront engagées avec d'autres UMR dans la ceinture intertropicale mondiale, dont le CRILOBE, et notamment dans la réponse aux appels d'offres. Elle renforce, en effet, notre capacité à apparaître comme des interlocuteurs pérennes vis-à-vis des autorités de gestion de Polynésie française (services du pays, représentation de l'état) et au-delà du pacifique Sud sur la problématique des EIO.

Mais la « plus-value » de l'UMR-EIO ne se limite pas à ces seuls aspects organisationnels. En effet, la construction de l'UMR-EIO présente plusieurs **originalités** tant du point de vue scientifique qu'institutionnel qui participent largement à son apport.

- D'un point de vue scientifique, un des points forts de l'UMR-EIO est de proposer des **approches systémiques pluridisciplinaires** qui éclairent le fonctionnement des EIO à partir de l'analyse conjointe, et parfois combinée, de plusieurs niveaux d'organisation (gène, cellule, individu, population, peuplement, écosystème).
- Une autre originalité de l'UMR-EIO est d'intégrer explicitement dans les travaux une composante relative à la **santé des populations humaines**. Cette orientation d'une partie des travaux de l'UMR-EIO est d'autant plus nécessaire que les conséquences des impacts anthropiques et du changement climatique sur la santé, sont de plus en plus lourdes et diversifiées dans de nombreuses régions du Pacifique Sud (et notamment en Polynésie française). Plus largement, ce

phénomène qui provoque parfois des modifications profondes et irréversibles du mode de vie des populations locales, est en pleine expansion dans le monde et touche des régions jusqu'ici pas ou peu concernées.

- Par ailleurs, la pluridisciplinarité des approches menées au sein des équipes de l'Unité est complétée par des **collaborations avec des socio-économistes**, dont certains travaillent déjà depuis plusieurs années avec des membres de l'UMR EIO. Ce mode de fonctionnement, basé sur des interactions fortes entre plusieurs disciplines (*intra* et *extra* UMR), constitue le socle sur lequel s'appuie la démarche générale de l'UMR-EIO.
- Enfin, sur la base de l'expérience de plusieurs membres de l'unité, cette organisation est enrichie par le **développement d'approches méthodologiques pluri-acteurs**. Il en résulte une stratégie de recherches explicitement orientée vers le développement d'approches systémiques innovantes en soutien au suivi et à la gestion des écosystèmes, qui visent à intégrer les contraintes, attentes et savoirs des différents acteurs impliqués dans l'utilisation et la gestion des EIO (scientifiques, gestionnaires, associations, grand public).

Les résultats attendus d'une telle association inter-institutionnelle doivent contribuer à renforcer l'effort scientifique de la France en Polynésie française et dans le Pacifique Sud, prioritairement avec le CRIOBE (USR 3278) et *via* le réseau de collaborations engagé au sein du Grand Observatoire du pacifique Sud (GOPS) et dans le cadre du réseau PaceNet.

A une échelle encore plus large, les connaissances acquises, ainsi que les méthodologies mises au point, contribuent à stimuler les collaborations et les transferts méthodologiques avec les équipes travaillant sur d'autres EIO dans la ceinture intertropicale mondiale, en particulier avec les partenaires des pays du Sud, ou encore *via* le réseau du Laboratoire d'excellence (Labex) Corail.

### Les objectifs généraux de l'UMR-EIO

- **Comprendre le fonctionnement des écosystèmes insulaires océaniques exploités et caractériser leur évolution**, notamment dans le contexte du changement global.
- **Identifier des substances naturelles d'intérêt et des axes de valorisation des ressources naturelles** dans une perspective de soutien au développement durable de la Polynésie.
- **Identifier les facteurs de risque** (écologique, sanitaire et social) et **caractériser la vulnérabilité des EIO**.
- **Caractériser la réponse et le rôle de la biodiversité de ces systèmes et proposer des outils innovants d'observation et de suivi**.